

P. 2 Plus de 21.000 euro-obligations mises à jour quotidiennement sont désormais accessibles sur notre site ([lecho.be/obligations](http://lecho.be/obligations)), en remplacement du cahier «papier». Les matières premières y font elles aussi leur entrée ([lecho.be/matierespreieres](http://lecho.be/matierespreieres)). Et un nouvel outil d'analyse fondamentale est disponible.

MARDI 29 AOÛT 2006 N°170 - 126<sup>e</sup> ANNÉE - PRIX: 1,30 EURO - AVENUE DU PORT 86C BOÎTE 309, 1000 BRUXELLES TEL. 02/423.16.11

## Linux gagne peu à peu les faveurs des entreprises

Les logiciels libres ont fait leur apparition dans 39% des sociétés bruxelloises.

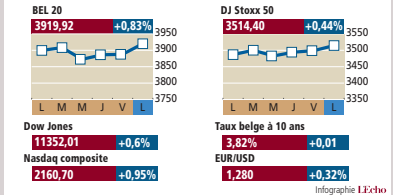
Les entrepreneurs commencent-ils à prendre Linux au sérieux ou bien est-ce le système lui-même qui arrive tout doucement à maturité? Toujours est-il que la Chambre de commerce de Bruxelles a réalisé une enquête, conjointement avec la société Alunys spécialisée dans les logiciels libres, sur la pénétration de Linux et consorts dans les entreprises bruxelloises. Il en ressort que 39% des entreprises et organisations de la capitale

ont aujourd'hui ouvert leurs systèmes informatiques aux logiciels libres. 20% d'entre elles utiliseraient la suite bureautique Open Office en remplacement de Microsoft Office. Les résultats de cette enquête sont à prendre avec prudence. En effet, seules 175 entreprises ont participé au sondage. La marge d'erreur n'est donc pas négligeable même si les tendances dégagées par l'enquête sont très nettes. Sans surprise, Windows est toujours aussi largement utilisé par

l'ensemble des répondants (81%). Cependant, certains d'entre eux (28%) utilisent également Linux dans certains cas de figure. C'est également le cas de 33% de nos institutions publiques. Parmi les raisons qui pourraient pousser les répondants à adopter les logiciels libres, on retrouve évidemment l'argument du prix. Il est vrai que Linux permet dans une large mesure de s'affranchir des licences réclamées par Microsoft. Les entreprises citent également

comme raisons de leur choix les arguments de la stabilité et de la sécurité et, plus étonnant, elles citent fréquemment l'argument de la légalité. Si le même genre d'étude n'existe pas à l'échelon national, les chiffres annoncés confirment ceux de certains fabricants ou distributeurs. Chez l'Américain Dell, par exemple, un serveur sur quatre tournerait sous Linux. Le système libre a, en effet, assis une bonne partie de sa notoriété dans ce segment de

marché où il apparaît désormais comme une alternative fiable et économique. Mais Linux n'est pas non plus en reste sur le segment des postes de travail. En 2003, Novell rachetait l'Allemand Suse Linux, une distribution déjà très aboutie. Trois ans après, outre la version «serveur», Novell propose une version «desktop» de Suse Linux disposant d'effets 3D à faire rougir Microsoft. Lire en page 4



### Iglo et Birds Eye à la sauce Permira

P. 5 Unilever a trouvé preneur pour la majeure partie de ses surgelés

Le groupe anglo-néerlandais Unilever se sépare de ses marques de produits surgelés Iglo et Birds Eye en Europe. L'acquéreur, pour 1,725 milliard d'euros, est le fonds d'investissement Permira Fund.

### La guerre du courtage en ligne

P. 6 Fortis revoit ses tarifs à la baisse pour rester dans la course

Dès le 9 septembre, Fortis réduira de 20% le tarif de ses opérations boursières en ligne pour particuliers.



### Van Gansewinkel cherche un partenaire pour se développer

Le groupe néerlandais de traitement de déchets van Gansewinkel, très présent en Belgique avec un millier de collaborateurs, a chargé ING de lui trouver un partenaire repreneur d'ici la fin de l'année. La banque détient déjà 19% du capital de l'entreprise, le soldé étant aux mains du fondateur, Leo van Gansewinkel, et du management. En pleine consolidation, le secteur des déchets est emmené par les Français Sita (Suez) et Veolia. P. 4

### Retards de paiement: souvent une question de nonchalance

La raison la plus souvent invoquée par les mauvais payeurs pour justifier le non-paiement des factures reste les problèmes financiers. Mais la nonchalance est également de plus en plus souvent en cause, d'après une enquête téléphonique réalisée par Intrum Justitia, société chargée de la gestion des débiteurs. On notera par ailleurs que les jeunes familles représentent le groupe le plus important de mauvais payeurs. P. 8

### Behram n'importera plus la marque Mazda



Dès le 2 avril 2007, Mazda reprendra à son compte l'importation et la distribution de sa marque de véhicules en Belgique et au Luxembourg. Cette responsabilité était assumée par la société anversoise Behram depuis 1971. Quelque 50 personnes travaillaient pour Mazda au sein de Behram. Ces personnes, ainsi que les actuels concessionnaires de la marque, sont repris par le constructeur japonais. P. 6

### Le coût de la mission belge au Liban: 24 millions d'euros

La participation belge à la Force intermédiaire des Nations unies au Liban (Finul) coûtera environ 24 millions d'euros à la Belgique pour les années 2006 et 2007. L'ONU remboursera une partie de cette somme ultérieurement. Le Premier ministre Guy Verhofstadt a défendu hier le bien-fondé de cette mission. D'autre part, la Finul s'est encore élargie avec l'annonce de l'envoi de Casques bleus turcs au pays du cèdre. P. 11



### Titres-services bientôt électroniques

Dans un souci de simplification, les chèques-services pour les ménages seront bientôt disponibles sous forme électronique. Les aides ménagères ne recevront plus de chèque papier. Tout passera par un compte titres-services chez Accor, société de distribution des chèques. Les entreprises qui mettent à disposition les aides ménagères doivent encore faire la demande pour être agréées électroniquement. Le ministre de l'Emploi, Peter Vanvelthoven, a indiqué s'attendre à un engagement important. Pour l'instant, il compte sur 165 sociétés. La demande des ménages, elle, continue de croître mais plus doucement qu'au début de l'année. Le budget pour 2006 a été revu à la baisse à 467 millions. Mais les Wallons ne consomment que 25% des chèques. Il reste donc un fort potentiel au sud de la Belgique. Lire en page 8

## Face aux flux migratoires, l'UE se cherche



Les Canaries et l'île de Lampedusa en Italie sont prises d'assaut par les candidats immigrés. L'afflux de milliers de réfugiés africains ou asiatiques sur les côtes espagnoles et italiennes a placé les pays du sud de l'Union européenne au centre du débat. Moins rompus aux pressions migratoires, ils s'efforcent tant bien que mal à trouver une solution en régularisant plus facilement les clandestins que dans le nord de l'UE. L'Union ne parvient pas vraiment à trouver une réponse collective à ces coups de boutoir. Mercredi, les autorités européennes et espagnoles se remettent autour de la table. Dossier en page 3

### Informatique

## Recapitalisé, Real Software bondit en Bourse

Le groupe Gores, l'actionnaire de référence de Real Software, va convertir en capital quelque 60 millions d'euros de dettes du groupe informatique belge. Il s'agit plus précisément d'obligations convertibles à hauteur de 15 millions d'euros et d'un emprunt subordonné qui s'élève à 44,8 millions d'euros. «L'apport et la conversion de 60 millions d'euros de dettes en capital complet et confirme la relance de l'entreprise», souligne Real Software dans un communiqué. «Cette conversion allège considérablement le bilan et conduit à des fonds propres positifs sur la base des chiffres consolidés à fin 2005.» Parallèlement, la société a décro-

ché auprès du Crédit Suisse une nouvelle ligne de crédit d'un montant de 23,5 millions d'euros. Fin 2005, pour rappel, la société avait des fonds propres négatifs à concurrence de 52,9 millions d'euros, ce qui constituait néanmoins une substantielle amélioration par rapport à la situation en 2004. Désormais, la direction table sur des fonds propres positifs à la fin du présent exercice. En Bourse, la réaction a été forte hier et le titre a bondi de 20% à 0,36 euro. Cela s'est toutefois produit dans un volume restreint puisque quelque 1,3 million d'actions ont été échangées, pour un peu moins de 0,5 million d'euros. Lire en page 4

### Placements

## Les marchés émergents résistent à la morosité

Et cela, malgré un contexte boursier chahuté depuis début janvier.

Souvent sensibles à la morosité sur les marchés financiers, les marchés émergents se montrent plutôt résistants depuis le début de l'année. Alors que la plupart des indices européens peinent à franchir le cap des 5% de return depuis début janvier, les marchés émergents ont souvent bien presté, rarement démerité. Certaines places ont même placé la barre très haut. Le plus per-

formant des marchés émergents a offert aux investisseurs une hausse de 105%. Largement pourvue en valeurs minières, la Bourse péruvienne a su profiter de l'engouement pour ce type d'actions. Tous les marchés émergents ne sont toutefois pas logés à la même enseigne. La Bourse des Emirats arabes unis est ainsi en recul de près de 60% depuis le début de l'année. La glissade des marchés financiers des riches monarchies pétrolières du Golfe a commencé au début de cette année après plusieurs mois de gains colossaux. Les marchés émergents européens

font également grise mine, sans avoir à rougir, toutefois. La Bourse de Moscou, à ce titre, fait figure d'exception avec un gain de 45% depuis début janvier. La crainte d'une nouvelle affaire Ioukos semble bien loin. Les investisseurs étrangers répondent à nouveau présent sur cette place financière riche en valeurs énergétiques séduisantes. Cela étant, les deux zones émergentes les plus attractives depuis le début de l'année sont l'Amérique latine et l'Asie. Les avis des brokers se montrent maintenant nettement plus prudents à leur égard. Lire en page 17

**DAIKIN**  
AIR CLIMATISATION

Demain, ne ratez pas l'édition spéciale Daikin.

Elle vous donnera des idées très Cool & Hot!

À demain...

[www.daikin.be](http://www.daikin.be)

**IMPACT cooremans**  
cycles postuniversitaires

Soirée d'information au Brussels Marriott Hotel, rue A. Orléans 3-7 à Bruxelles le 07/09 de 17h à 20h (Réservations obligatoires)

- REVISORAT ET EXPERTISE COMPTABLE
- FISCALITÉ
- MANAGEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL
- MARKETING
- MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES
- MANAGEMENT DES ORGANISATIONS PUBLIQUES

Formations organisées à horaire décalé en 1 an, deux à trois soirées par semaine.

[www.cooremans.net](http://www.cooremans.net)

Inscriptions: jusqu'au 15/10

Entreprises	4-6
Economie	8-11
Marketing	14
Service	15
Débats	16

3 5

54 136 391 00022

### Fréquentation des salles de cinéma en Belgique

Volume annuel d'entrées

Région de Bruxelles-Capitale	4 084 643
Région wallonne	7 371 852
Région flamande	10 640 291
Belgique	22 096 786

Source: SPF Economie Infographie L'Echo

## Agfa va vendre des terrains et bâtiments

Les licenciements chez Agfa (2.000, dont 945 en Belgique) seront couplés à la vente d'une série de terrains et de bâtiments. La direction de la société estime que la restructuration lui coûtera 280 millions d'euros. Cet argent devrait notamment servir à payer les primes du personnel licencié. Agfa pense que la vente des terrains et des bâtiments lui rapportera 30 millions d'euros. Les syndicats craignent qu'une partie de la production de la division «Healthcare» du site anversoïse de Mortsel ne soit transférée en Allemagne.

## Les TV à écran plasma ont la cote

Les ventes de téléviseurs à écran plasma dans le monde ont doublé au second trimestre par rapport à l'an dernier, indique le bureau d'étude américain Display Search. D'avril à juin,



2,2 millions de pièces ont été vendues dans le monde, soit 95% en plus qu'à la même période en 2005. Par rapport au premier trimestre, cela représente une augmentation de 30%.

## Le personnel de BASF Anvers invité à souscrire

L'ensemble des 3.600 travailleurs du site de BASF à Anvers pourront participer au nouveau programme d'achat d'actions du groupe allemand, alors que jusqu'ici il était réservé aux cadres, annonce nos confrères du «Tijds». La possibilité leur sera offerte jusqu'au 8 septembre. Ils bénéficieront d'une réduction de 16% sur le cours du jour du titre ainsi que du remboursement des frais d'achat. Ce faisant, l'unité belge de BASF ne fait que s'aligner sur ce qui se pratique déjà au sein du groupe en Allemagne et aux États-Unis.

## Aviapartner assistera Iberia en Italie

Aviapartner Handling annonce la signature d'un contrat majeur avec Iberia pour la fourniture de services d'assistance au sol à Rome-Fiumicino, Milan-Malpensa, Milan-Linate et Venise. Ce contrat de trois ans porte sur un volume annuel de 2.800 à 3.000 vols à Rome, 2.700 vols à Milan et 1.750 vols à Venise, opérés avec des avions MD87, MD81, A320, A321 et B757. Le démarrage effectif de cette coopération entre Iberia et Aviapartner est prévu pour le 29 octobre 2006 à Rome et Milan et pour le 1<sup>er</sup> décembre 2006 à Venise.

## Informatique

# Linux fait son petit bonhomme de chemin dans nos entreprises

Trente-neuf pour-cent des sociétés bruxelloises auraient déjà ouvert leurs systèmes aux logiciels libres.

La Chambre de commerce et d'industrie de Bruxelles a mené, conjointement avec une entreprise spécialisée dans le secteur, une enquête sur la pénétration des logiciels libres dans les entreprises bruxelloises. L'étude est loin d'être exhaustive (175 entreprises seulement y ont participé) et qu'elle ne permet pas de tirer des conclusions définitives sur l'évolution de Linux et consorts, elle n'en a pas moins le mérite d'exister et de permettre d'observer certaines tendances. Les enquêtes sur le sujet sont d'ailleurs peu nombreuses. En 1997, la société d'études Gartner pronostiquait que Linux représenterait 25% du marché des serveurs en 2007, contre 1% en 1997. Il était donc intéressant de savoir si ce pronostic était en passe de se concrétiser.

**WINDOWS TOUJOURS EN TÊTE**  
Sans surprise, il ressort de l'enquête que Windows est toujours aussi largement utilisé par l'ensemble des répondants (81%). Cependant, plus du quart d'entre eux (28%) utilisent également Linux dans certains cas de figure. C'est également le cas de 33% de nos institutions publiques. Toujours selon l'enquête, 39% des entreprises et organisations bruxelloises ont ouvert, d'une manière ou d'une autre, leurs systèmes informatiques aux logiciels libres. Enfin, 20% d'entre elles

utilisent Open Office, l'alternative libre et gratuite à Microsoft Office, que ce soit dans sa version pour Linux ou, dans une plus large mesure, dans sa version Windows.

Bref, ces chiffres ne permettent pas de savoir exactement quelle est la part de marché des logiciels libres, mais ils corroborent les statistiques émanant de certains fabricants.

Chez Dell, par exemple, un serveur sur quatre serait équipé avec du Linux. «La révolution est en marche», estime Olivier Willox, directeur de la Chambre de commerce. «Cela dit,

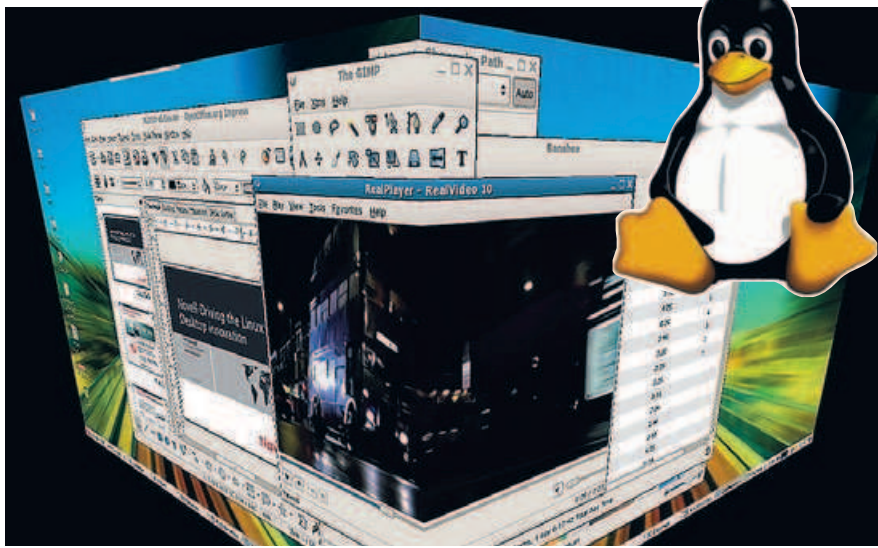
il y a encore beaucoup de confusion qui règne à propos des logiciels libres, et les utilisateurs comme les décideurs ne demandent qu'à en savoir plus.» C'est là

raison pour laquelle la Chambre de commerce organisera dans les prochains mois des formations en ce sens.

**RENTRER DANS LA LÉGALITÉ**  
Parmi les raisons qui pourraient pousser les répondants à adopter les logiciels libres, on retrouve évidemment l'argument du prix. Il est vrai que Linux permet dans une large mesure de s'affranchir des licences exorbitantes réclamées par Microsoft. Plus étonnant, un autre argument majeur est celui de la... légalité. Peut-on en conclure que certaines entreprises utilisent des versions «crackées» de Windows pour se retrouver ainsi dans l'illégalité? Cela y ressemble. Les autres arguments peuvent être résumés en deux mots: stabilité et sécurité. Si les systèmes libres se sont forgés ces dernières années une réputation sans faille dans l'univers des serveurs, l'aspect poste de travail n'est pas non plus à négliger. Les différentes distributions de Linux disponibles sur le marché (que ce soit en téléchargement ou dans le commerce) n'ont plus grand-chose à envier au Windows de Microsoft. Une preuve de plus que les logiciels libres risquent bel et bien de continuer à l'avenir de recueillir la faveur des entrepreneurs, qu'ils soient de Bruxelles ou d'ailleurs. **Arnaud De Handschutter**

## Bonne Novell pour Linux

Il y a trois ans, Novell décidait de faire évoluer son image en misant gros sur Linux. L'entreprise rachetait alors Suse Linux, une distribution allemande déjà très aboutie, et Ximian, une autre société spécialisée dans les logiciels libres. Trois ans après, le bilan de cette opération semble plutôt positif. «La technologie est très fiable et nos nouvelles versions sont vraiment fantasmagoriques pour les postes de travail également», explique Lutgart Wilms, la nouvelle country manager de Novell Belgique. Mais c'est toujours sur le marché des serveurs que Linux est le plus convaincant. «La croissance annuelle y est de l'ordre de 45%». Au deuxième trimestre de l'année, le marché des serveurs a représenté une manne financière de 5 milliards d'euros pour Microsoft et de 1,7 milliard pour Linux. Les nouvelles versions de Suse Linux, développées main dans la main avec la communauté «open source», recueillent apparemment pas mal de succès. Les serveurs de Novell enregistrent un nouveau téléchargement toutes les 6 secondes dans le monde. **A.D.H.**



Que ce soit sur un serveur ou sur un poste de travail, Linux affiche désormais une mine très séduisante et en trois dimensions.

## Déchets

## Van Gansewinkel se cherche un partenaire

Le groupe néerlandais de traitement de déchets van Gansewinkel, dont ING Corporate Investment détient une participation de 19%, a chargé la banque de lui trouver un repreneur pour assurer sa croissance. Le groupe, très présent en Belgique, est toujours aux mains de son fondateur Leo van Gansewinkel (76% du capital), mais il a ouvert son capital à ING ainsi qu'à son management (5%) à la suite d'un aller-retour du groupe Essent Milieu. Les 100% de l'entreprise sont à vendre, précise celle-ci, afin de lui permettre de se développer à l'étranger, où elle entend se mesurer aux leaders du secteur que sont notamment les Français Sita (Suez) et Veolia.

La transaction, attendue d'ici la fin de l'année, serait plus importante que la revente (en cours) du Flammendavinder, qui est estimé à 300 ou 350 millions d'euros, selon nos confrères du «Tijds». Outre le Benelux, van Gansewinkel est présent en Pologne, en République tchèque, en France, au Portugal et depuis peu au Royaume-Uni. Il s'est étendu dans ces différents marchés via une série d'acquisitions. Au total, le groupe emploie quelque 4.000 personnes, dont un millier rien qu'en Belgique. Son chiffre d'affaires s'est monté à 530,5 millions d'euros en 2005 (pour un résultat d'exploitation de 22 millions) et devrait dépasser les 600 millions cette année grâce aux récentes acquisitions. **◇**

## Informatique

# Real Software recapitalisé par Gores

L'actionnaire de référence de l'entreprise convertit 60 millions EUR de dette en capital.

Le groupe Gores, l'actionnaire de référence de Real Software, va convertir en capital quelque 60 millions d'euros de dettes du groupe informatique belge et cela, en compagnie d'Indofin. Il s'agit plus précisément d'obligations convertibles à hauteur de 15 millions d'euros et d'un emprunt subordonné qui s'élève à 44,8 millions d'euros. «L'apport et la conversion de 60 millions d'euros de dettes en capital complet et confirme la relance de l'entreprise», souligne Real Software dans un communiqué. «Cette conversion allège considérablement le bilan et conduit à des fonds propres positifs sur la base des chiffres consolidés à fin 2005.» Parallèlement, la société a décroché auprès du Crédit Suisse une nouvelle ligne de crédit d'un montant de 23,5 millions d'euros. Début 2004, Real Software affichait des fonds propres négatifs (-161,5 millions) et une perte opération-

nelle courante de 2,5 millions. En 2005, la société a enregistré un bénéfice opérationnel courant de 1,2 million et une amélioration de ses fonds propres (-52,9 millions). En 2006, le groupe de services informatiques espère améliorer encore son bénéfice opérationnel courant et atteindre des fonds propres positifs. Les obligations convertibles seront transformées en capital (27,27 millions d'actions nouvelles) au prix de 0,55 euro par action comme ini-

tialement convenu. Pour l'emprunt subordonné de 44,8 millions, la conversion, qui sera proposée lors d'une assemblée extraordinaire, se fera au cours de clôture moyen des 30 derniers jours précédant l'opération. Sur base d'un cours de 0,31 euro, par exemple, cela se traduira par la création de 144,5 millions de titres nouveaux. La société publiera ses résultats semestriels comme prévu le 31 août. En réaction, l'action a bondi hier de 20% à 0,36 euro. **◇ CND**



Le bout du tunnel pour Real Software? La période difficile traversée par le groupe semble en tout cas prendre fin.

## Spin-off

## Altria serait prêt à scinder ses activités dans le monde

C'est ce mercredi que le groupe américain Altria pourrait officialiser la scission, déjà évoquée, de sa filiale alimentaire Kraft Foods, selon le «Wall Street Journal Europe». Dans le cadre d'une introduction en Bourse, susceptible d'être finalisée d'ici la fin de l'année, les actionnaires d'Altria se verraient proposer 0,7 action Kraft Foods par titre Altria, indique le quotidien. Détenue à 88,1% par Altria, Kraft Foods poursuit depuis deux ans une restructuration, censée abou-

tir à la fermeture de 40 sites d'ici 2008. Ces deux prochaines années, 8.000 emplois (soit 8% des effectifs mondiaux) et 20 usines seront supprimés. On ignore encore dans quelle mesure les 1.700 emplois existant en Belgique sont menacés. Selon le WSJ, Altria envisagerait aussi de scinder son activité dans le tabac, après une décision favorable de la justice américaine. Le cigarettier conserverait, aux États-Unis, le nom d'Altria, et celui de Philip Morris partout ailleurs. **◇**

## Automobile

## Ford pourrait céder une part de sa division crédit

Selon le quotidien américain «Detroit News», le constructeur automobile Ford envisage de vendre «une part importante» de sa division financière Ford Credit. Le journal précise qu'il s'agit d'ailleurs d'une des raisons pour lesquelles Robert Rubin, ex-secrétaire d'État au Trésor mais aussi dirigeant de Citigroup, a démissionné de son poste d'administrateur du second groupe automobile US. Ford avait déjà laissé entendre qu'il

pourrait vendre une part de sa lucrative filiale Ford Credit, précisant toutefois récemment que toutes les options sont actuellement envisagées pour améliorer la difficile situation financière du groupe. Parmi les autres options à l'étude figure également la cession par le constructeur américain de ses filiales de voitures de luxe Jaguar et Land Rover. Ford pourrait envisager un partenariat ou la vente à un acheteur privé. **◇ Reuters**

**HANTAREX**  
ÉLECTRONIC SYSTEMS  
www.hantarex.be

Pour vos écrans Plasma & LCD, profitez de nos 40 ans d'expérience. Vous serez ravis!